

pour supprimer le pouvoir injuste, tyrannique que l'on exerce sur eux pour châtier, selon leurs démérites, ces meurtriers empourprés du sang de notre très-cher pere, pour secouer ces pesans fardeaux de taxes & autres charges sous lesquelles ils gémissent à présent, & pour recouvrer nos justes droits & les anciennes libertés & franchises de la nation Angloise, ne faisant point de doute que nous ne trouvions tous nos bons sujets prêts de concourir, & de nous assister dans nos justes & pieuses entreprises. Ce qu'espérant, nous requérons & commandons à tous nosdits sujets, conformément à leur devoir envers Dieu, à leur hommage envers nous, à leurs divers sermens & protestations, & à l'amour & affection qu'ils portent à la paix de leur pays natal, de ne point trahir leur roi légitime, ni assujettir les glorieuses franchises & loix de l'Angleterre à un esclavage perpétuel, par une reconnoissance ou soumission volontaire, à aucune nouvelle forme ni modele de gouvernement, sous le nom ou les apparences d'un État libre, ni sous aucun titre ou prétexte que ce soit. *Donné en notre cour, au château Sainte-Elizabeth, dans l'isle de Jersey, le 11 Octobre 1649, la première année de notre regne.* „

Les réflexions qui terminent l'ouvrage, sont d'une justesse qui n'échappera pas à l'attention du lecteur ; c'est un espece d'épiphoneme qui renferme de grandes vérités, & de grandes leçons pour ceux qui jouent, pour ainsi dire, avec le mal dans son commencement, qui méprisent des ennemis encore foibles & ne se doutent pas